

Le ministère des Pêches a en Ontario des programmes importants pour la pêche sportive. Il y a en Ontario plus de 400 installations portuaires pour petits bateaux. Au cours de l'année financière 1983-84, plus de 17 millions de dollars ont été investis dans la création d'installations ou leur amélioration. Le Programme de réduction des lamproies marines, basé à Sault Sainte-Marie, est essentiel à l'existence d'une pêche sportive dans les Grands Lacs. Finalement, notre direction de la recherche sur les Grands Lacs fournit la plupart des renseignements utilisés pour l'identification des problèmes de la pêche et la mise au point de solutions.

De plus, les députés comprendront que la nature des activités du ministère en Ontario est différente de celle dans les régions côtières, étant donné que la responsabilité de la gestion courante des pêches a été déléguée à la province. Par conséquent, il y a peut-être un intérêt considérable, parmi les amateurs de pêche sportive, pour des activités semblables à celles de notre programme de mise en valeur des salmonidés en Colombie-Britannique, qui a beaucoup de succès comme en témoigne la présentation à laquelle a fait allusion le député.

● (1850)

Toutefois c'est à la province de prendre l'initiative. Nous savons, par expérience, que le Programme de mise en valeur des salmonidés sur la côte ouest doit continuer et progresser. Nous avons déjà fait beaucoup pour restaurer les stocks de poissons avec l'aide et la collaboration du grand public. Le mot clef dans toutes ces questions touchant la pêche aujourd'hui, c'est la collaboration. Celle-ci a donné des résultats très encourageants en Colombie-Britannique au cours des dernières années, car elle a rendu les gens conscients des ressources et soutenu les mesures nécessaires pour traiter de ces problèmes urgents. Toute la pêche, y compris la pêche sportive, en retirera des avantages à long terme. Nous serions très heureux de discuter avec la province d'Ontario du sujet qui a été soulevé par le député, et des moyens pour procéder à des initiatives similaires en Ontario.

#### QUESTIONS OUVRIÈRES—LE CHÔMAGE À BURNABY (C.-B.)

**M. Svend J. Robinson (Burnaby):** Monsieur le Président, le 20 décembre dernier, j'ai interrogé le premier ministre (M. Trudeau) au sujet du taux de chômage très élevé dans ma circonscription de Burnaby, en Colombie-Britannique. Je lui avais fait remarquer à l'époque que, d'après les derniers chiffres officiels, plus de 5,000 de mes électeurs recevaient l'assurance-chômage et que beaucoup d'autres, n'y ayant plus droit, avaient dû se tourner vers l'assistance sociale.

Depuis six mois, je fais du porte à porte dans ma circonscription pour entendre les doléances des citoyens que je représente. Il ne fait aucun doute, d'après ces visites et toutes les lettres et les appels téléphoniques que j'ai reçus à mon bureau de circonscription, que le problème de loin le plus important à l'heure actuelle pour les gens de Burnaby, c'est le chômage, et plus précisément la question de se trouver un emploi dont ils puissent être sûrs.

#### L'ajournement

Dernièrement, il m'a été donné de prendre la parole devant une centaine d'étudiants de 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années, dans une école secondaire de ma circonscription. J'ai voulu savoir combien d'entre eux comptaient un parent, un grand frère, ou une grande sœur, qui était à la recherche d'un emploi. Plus de la moitié des étudiants présents ont levé la main.

C'est le principal sujet de préoccupation de mes électeurs, et la réponse que le premier ministre a donnée à la question posée le 20 décembre était tout à fait insatisfaisante. Le premier ministre a déclaré qu'il existait des projets ponctuels de création d'emplois de courte durée comme Canada au travail et Canada au travail-Emplois d'été. Mes électeurs veulent des emplois permanents intéressants. Ils ne veulent pas des prestations de chômage, de l'assistance sociale ni des emplois bouche-trous. Au lieu de créer des emplois permanents, les programmes du gouvernement produisent souvent l'effet contraire, et ils détruisent ces emplois. Ainsi, les subventions visant à aider les grosses sociétés à remplacer les travailleurs par des biens d'équipement feront perdre leur emploi aux travailleurs.

Comparativement à d'autre pays, le Canada est incroyablement riche. Nous avons des ressources abondantes, de l'énergie et des travailleurs qualifiés. Bien des gens se demandent ce qui a bien pu se passer pour ne pas pouvoir s'arranger pour avoir une politique de plein emploi. Au lieu de cela, nous avons désindustrialisé le pays. Le secteur manufacturier a perdu de son importance. Nous dépendons de plus en plus de nos ressources à titre de bûcherons et de porteurs d'eau. Nous continuons à exporter des matières premières non transformées, ce qui est de la folie. L'exportation de billes brutes de la Colombie-Britannique s'est intensifiée considérablement. Le charbon et d'autres matières premières ne sont pas transformées au Canada.

Nous continuons à importer énormément de produits manufacturés, de machines pour l'industrie minière, l'agriculture et l'industrie forestière, au lieu de créer des emplois en fabriquant ces machines au Canada. Nous continuons à expédier nos produits à bord de navires étrangers au lieu de les transporter sur des bâtiments canadiens. Non seulement nous devons nous attacher à créer un secteur manufacturier fort et rentable dans notre pays, mais nous devons nous pencher sérieusement sur la structure du travail lui-même.

● (1855)

La semaine dernière, une femme m'a expliqué sur le pas de sa porte qu'elle avait 54 ans et qu'un grand nombre de ses amis avaient des enfants qui voudraient pouvoir travailler mais qui ne réussissaient pas à trouver un emploi. Elle-même travaille depuis 30 ans et se disait prête à renoncer à son emploi si on lui garantissait une pension satisfaisante. Nous devrions envisager de nouvelles façons de créer des emplois, notamment nous pencher sur les possibilités de retraite anticipée avec pension intégrale, sur la question de la durée de la semaine de travail et élaborer des programmes de recyclage bien conçus.